

A l'occasion de la fête organisée pour le départ à la retraite du Docteur
Alain ROELANDTS,
le 15 mars 2002 aux Cliniques Universitaires Saint-Luc

C'est en suivant tes traces, cher Alain, que je vais tenter de retracer rapidement l'histoire de la Psychiatrie de liaison au sein de notre service de Psychopathologie.

Cette évocation engage à parler des choix personnels et professionnels que tu as faits.

Elève brillant en secondaires, passionné de musique, deux carrières t'étaient ouvertes. Hésitant entre médecine et carrière musicale, tu choisis « raisonnablement » la médecine. Seul métier social et humanitaire à tes yeux. Tu ne renonceras jamais à ta passion pour le piano.

Grâce à la musique et à Vivaldi, tu rencontres Claude Van Reeth, violoniste. C'est le début d'une amitié et future collaboration. Tu désires exercer une médecine non-technique, non chirurgicale. Jeune psychologue en formation à la Clinique psychiatrique Salve Mater de Lovenjoel, Claude te communique son enthousiasme pour le travail en psychiatrie. Il favorisera également ton intérêt pour l'originalité, le caractère innovateur de la pensée du Professeur Jacques Schotte, dont tu suivras régulièrement les cours à la faculté de Psychologie. Nombre de nos collaborateurs s'inscrivent dans cette filiation.

Auparavant tu entames ta formation en Psychiatrie à Lovenjoel. Les rencontres que tu y fais avec les **Professeurs Rouvroy**, Buysse et plus particulièrement avec le philosophe-phénoménologue, A.de Waelhens et le psychanalyste, A.Vergote déterminent tes options théoriques et éthiques et ensuite ton parcours professionnel.

Les ouvertures théoriques et thérapeutiques, proposées entre autres par Françoise Dolto, Gisela Pankow participent à ton désir d'élargissement de ton champ de connaissances et d'applications cliniques. Tu deviens stagiaire à la jeune Ecole belge de Psychanalyse.

La formation analytique ne te détournera pas de ton projet de rester psychiatre-généraliste, fonction de liaison par excellence selon toi. Cette formation fournit le support à partir duquel s'élaborera le « style », l'éthique, l'originalité de la psychiatrie de liaison aux Cliniques Saint-Luc.

Les années 1968 amènent la grande révolution psychosociale dans laquelle s'inscrit le mouvement d'Anti-psychiatrie. Le mouvement de désaliénation déjà amorcé par les avancées pharmacologiques s'intensifie et permet la mise en place de nouvelles structures de soins plus intégrées dans la cité.

Ce contexte offre le cadre pour l'émergence de la nouvelle psychiatrie à l'hôpital général. Tu participes activement à partir de 1970 au développement du service de Psychopathologie, dirigé par le **Professeur Pierre Guilmot**. C'est là que je te rencontre. Tu y retrouves le futur **Professeur Paul Jonckheere**, que tu as connu à Lovenjoel. Il est déjà très engagé dans le courant de la Psychiatrie phénoménologique, dans une réflexion sur la Psychosomatique, dans des projets de collaboration pluridisciplinaire. Tu deviendras son compagnon de route-médecin dans l'aventure Psychiatrie de liaison.

Le développement des techniques médicales modifie peu à peu la configuration des services. De nouvelles demandes aux psys émergent de ce changement de contexte et offrent l'opportunité de développer des modes d'intervention différents auprès des patients. De la demande d'avis, on passe à un projet de fonction psychiatrique ou psychologique continue.

Pour illustrer ceci, je reprendrai deux rencontres. Le futur **Professeur Paul Mahieu** se passionne pour la réanimation respiratoire entre autres auprès des suicidaires. Tu lui emboîtes le pas en élaborant une réflexion sur la réanimation psychologique, c'est-à-dire l'intérêt de l'intervention psychologique précoce, de proximité et d'écoute dès le réveil du suicidaire.

Tu portes déjà ton attention aux soignants. D'autres te suivront pour arriver actuellement à une fonction psychologique permanente au service des Soins intensifs.

Les années 1970 connaissent une révolution médicale grâce à la chirurgie. Les premières transplantations rénales ouvrent la perspective de sortir un patient d'une maladie chronique et de le guérir. Consciente des implications psychosociales de ce changement d'état, Mademoiselle M.Caimo, assistante sociale du service de Néphrologie propose l'idée d'engager un psychologue à mi-temps. C'est la première fois que l'idée d'une intégration psychologique au sein d'un service non psychiatrique émerge.

D'autres jeunes spécialistes réalisent que le changement de contexte va nécessiter un changement d'approche thérapeutique. Des bases de collaboration importantes sont implantées durant cette période en Médecine interne générale, Endocrinologie et Nutrition, Gynécologie...

Durant plusieurs années, le **Professeur Pierre Guilmot** a eu une pratique de psychiatrie de liaison avant de la conceptualiser. Il fait confiance au projet et nous laisse une grande liberté d'action. Le professeur Pierre Fontaine soutient des projets similaires en Pédopsychiatrie.

1975 – autre grand tournant : le transfert à Woluwe et la création de l'unité fonctionnelle de Psychiatrie de liaison et de Psychosomatique, dont tu prends la responsabilité au sein de l'hôpital général. Le **Professeur Léon Cassiers**, chef de service nous laisse également beaucoup de liberté d'action. S'entame néanmoins la difficile conciliation entre disponibilité et contraintes de rentabilité. Défi se greffant sur le défi du nouvel hôpital après l'expulsion de Leuven.

Les membres de cette petite équipe ont choisi de rester à l'hôpital général dans une proximité et une disponibilité accrue aux patients hospitalisés et aux partenaires de soins. Le développement des activités internes de l'équipe est important. Il est lié à l'éloignement géographique des services de consultation du Centre de santé mentale Chapelle-aux-Champs et à l'absence d'hôpital psychiatrique sur le site universitaire, en dehors de l'unité 21, qui ne peut absorber toutes les demandes d'hospitalisation.

Indépendamment des contraintes, ce contexte nous offre à nouveau une opportunité de développer de nouvelles collaborations ou de consolider ce qui est bien engagé. Je ne peux évoquer tous les secteurs d'activités dans le détail : neurologie, orthopédie...

Rappelons la collaboration avec les Professeurs **Edgard Coche**, **André Lambert** et tout particulièrement **Henoch Meunier**. Leur complicité intellectuelle et clinique, leurs respect et estime mutuels permettent de concevoir un projet de recherche neuroendocrinologique sur la dépression.

Désireux de faire connaître et reconnaître la spécificité du travail des psychiatres et des psychologues à l'hôpital général, tu deviens un membre fondateur de la BALPPM, association belge de psychiatrie de liaison et de psychologie médicale. Le Professeur P.Jonckheere jouera également un rôle actif dans la revalorisation des honoraires médicaux pour ce type d'activité.

Beaucoup de choses restent néanmoins en chantier. Le Docteur Alain Luts a repris le flambeau et dirige avec son style propre, mais également passionné une équipe, qui s'est progressivement étoffée. Ceci grâce à l'accueil favorable qu'a reçu le projet stratégique de psychiatrie de liaison, défendu par le **Professeur Michel Declercq** et soutenu par le Professeur E.Coche.

Au terme de ce sommaire survol, je veux te remercier Alain en mon nom propre et au nom de l'équipe pour l'héritage que tu nous laisses. Nous tâcherons de continuer à le faire fructifier.

Les plus jeunes n'ont pas eu la possibilité de partager le travail de terrain que tu as effectué en première ligne durant de nombreuses années. Je tiens à en témoigner pour l'avoir

vécu avec toi. Tu n'as pas épargné ton temps, ta disponibilité, le partage de tes connaissances, de ton expérience clinique tant avec les jeunes psychiatres, psychologues qu'avec les autres partenaires de soins.

Fatigant, éprouvant quand on connaît ta sensibilité, ton exigence, ton implication dans tes passions.

Tu as toujours eu le souci de maintenir un questionnement du savoir universitaire, un refus des déductions, conclusions insuffisamment fondées sur le plan scientifique. Tu as eu le souci de transmettre cette indispensable capacité de se laisser surprendre et de surtout rester centré sur le « savoir du patient » pour permettre une clinique de la rencontre.

Tu as eu le souci de transmettre ton expérience sur le mode du questionnement avec humilité et néanmoins grande envergure. Ton érudition, couplée à ta finesse clinique, à ta profonde humanité a toujours suscité l'admiration et le respect de nos assistants, stagiaires, collaborateurs. Tu m'as beaucoup appris.

Merci pour la confiance que tu as faite à ma profession de psychologue et à moi-même. Merci pour l'esprit, le style que tu as imprimés à la psychiatrie de liaison louvaniste, qui a suscité l'envie de collègues d'autres hôpitaux. Tu vas maintenant continuer ta route et te consacrer pleinement, je te le souhaite, à ton autre passion : la musique.

Micheline van den Bosch-De Haeselaer
Psychologue